

I. Pourquoi l'intitulé « Tour-du-monde » ?

Le choix d'un nom ou d'un titre indiquant un lieu n'est jamais anodin, il a toujours à voir avec la perception d'une identité qui, elle-même, renvoie à un vécu, un parcours débouchant, en quelque sorte, sur une création personnelle : Nous sommes deux à être engagés dans cette aventure dès lors que nous formons un couple même si Dan œuvre quotidiennement à plein temps au Tour du monde.

- **Dan** : J'ai un parcours calédonien de pure souche (*Papa dans la lignée des bagnards, Maman d'origine indienne venu pour la culture du café*) ; Je suis caldoche, pour faire court, d'origine indo-européenne. Mon parcours, mon histoire enrichis par de nombreux voyages m'ouvrent spontanément vers les relations humaines dont je veux faire le support de travail : tout l'esthétisme et le décor du Tour du Monde sont inspirés de ma grand-mère indienne. Je suis en permanence à la recherche des recettes et des cuisines du monde. Je suis à plein temps au service des voyageurs et apporte toutes les garanties quant à la charte éditée sur notre site.
- **Jean-Claude** : Le voyage est ma passion et je voyage depuis de longues années et parfois comme accompagnateur de groupe avec l'agence ADEO de Paris. Mon parcours professionnel a également comme fil rouge le développement des relations humaines d'abord à travers ma formation d'éducateur spécialisé, (dans les quartiers du 93, au tribunal pour enfants de Bobigny) puis de formateur-consultant auprès des professionnels du champ éducatif et social et enfin formateur auprès des éducateurs scolaires au sein de direction de l'enseignement catholique en NC. Mon premier voyage, ma « première sortie » du fin fond de la lorraine, mon premier travail et salaire se réalisent à l'âge de 22 ans dans le cadre de la coopération (VAT) en Nouvelle Calédonie. Ancien élève des Jésuites, ces derniers m'ont poussé à faire de mon service militaire obligatoire (à l'époque) « œuvre originale et humanitaire » ; ils m'ont ainsi propulsé vers l'aventure en franchissant les continents. A 22 ans, on a tout à apprendre et c'est en Nouvelle Calédonie que j'ai réellement appris l'essentiel au contact des mélanésiens à travers le métier d'animateur pédagogique au sein de la DDEC¹...déjà ! L'immersion dans l'environnement mélanésien ne fut pas un choix mais le poste de travail confié m'inscrivait d'entrée de jeu dans la découverte ; ainsi j'ai joué le jeu du respect, de l'écoute, de la compréhension ; j'ai découvert qu'il pouvait y avoir d'autres valeurs, d'autres manières de fonctionner non à opposer aux miennes - je n'ai pas fait cette erreur - mais ce contact a enrichi mon propre système de valeurs. A l'issue de cette expérience en NC, je n'ai cessé de voyager, non comme un consommateur de produits touristiques, mais en inscrivant en priorité l'enrichissement humain et culturel au contact des autres. Je suis revenu en NC en 2005 et ce fut une poursuite ou une suite de ce que j'avais engagé en 1975 : La rencontre avec Dan me fit découvrir l'autre visage de la NC : les caldoches ; Dan m'a appris aussi et là encore j'ai joué le jeu : pas d'oppositions entre les uns et les autres ; trouver les points de convergences, les atouts pour créer, chercher à comprendre une histoire très complexe et y découvrir ce qu'on n'y voit pas à première vue et pourtant touchant, intéressant, enrichissant.
- **Lorsqu'à deux nous avons décidé de faire le chemin ensemble**, il s'agissait d'inscrire notre union dans **un projet de vie créatif** : selon le parcours de l'un et de l'autre, il était

¹ DDEC = Direction diocésaine de l'Ecole Catholique en Nouvelle Calédonie

impensable de ne pas créer. Nous n'avons pas d'enfants, (œuvre créatif ultime), alors « faisons création avec ce que nous sommes » : aller vers les autres dans un système d'échange ouvert ; œuvrer et créer selon la manière dont nous envisageons l'existence et la rencontre humaine. Rentrer tous les soirs en se posant la question du repas du soir et du programme TV à regarder aurait été une perspective mortifère inimaginable et davantage encore, avoir comme préoccupation le lundi l'élaboration d'un projet de sortie du weekend suivant nous aurait installé dans une voie sans issue ! Nous regardons bien sûr la TV mais ce n'est ni une question ni une problématique à débat : c'est un exercice purement annexe. L'idée d'un gîte, d'une structure d'accueil plutôt curieusement rêvée depuis longtemps par chacun, est mise sur la table : on réfléchit le pourquoi du comment et très rapidement on se met d'accord : Le « Tour du monde », oui, mais c'est bien sûr ! le parcours de voyageurs mais aussi la conception de la rencontre et du lieu à créer ; ***pas de titre ou de nom qui ne témoignerait d'une ouverture, de la richesse des différences, du refus du racisme de quelque bord que ce soit ! (pas facile) , du refus de l'étroitesse d'esprit : le Tour du monde, c'est aussi le globe qui est un cercle : à la fois le symbole indien par excellence - Dan ne cesse de casser les angles par des ronds !-, le cercle met au centre le cœur de l'âme humaine*** ; le rapport au sacré est visible (*Jean Claude a fait de passionnantes études de philosophie et Théologie à l'université public des sciences humaines de Strasbourg*) , il y vois bien là un lien ... le cercle des astres mais aussi de certains espaces particuliers comme le cirque : Le mot cirque vient du latin circus : le **cercle, symbole** de l'infini et de l'union : tout est dit. Jean-Claude avait fait un parcours de vie commune avec un artiste de cirque pendant 22 ans dans la banlieue parisienne et a vécu au milieu du cirque de Paris de Francis et Danièle Schoeller : tout a un lien, tout fait sens dès lors qu'on est fidèle à son fil rouge : une vie créative et donc réussie est une vie où rien n'est à renier de son passé qui se poursuit vers un avenir selon le même fil rouge : c'est cela le sens.

II. La conception du Tour du Monde : de l'architecture à l'accueil du voyageur

La maison des globe-trotters ou le camp de base du voyageur

La dimension philosophique est essentielle mais elle n'a de valeur que si elle se traduit concrètement dans une réalité. C'est surtout Dan qui y mettra du temps et de l'énergie. La profession de formateur de J-Claude ne laissa guère du temps pour matérialiser dans le moindre détail l'idée (*sauf le site internet conçu petit à petit par J-Claude durant plusieurs weekends : nous y reviendrons plus tard*).

Il fallait que le voyageur, en franchissant la porte, perçoive immédiatement les idées qui sous-tendent le panneau « Tour du Monde » qui se trouve à l'entrée et ce dans les moindres détails....

- ***SE sentir accueilli*** : ***pas d'accueil sans échange, contact vrai*** et disponibilité et c'est aussi autour de la table ou d'un repas partagé que les relations se tissent : ***la table d'hôtes*** le soir s'imposa comme une évidence ; la table est d'ailleurs ronde - 12 places- dans un cadre soigneusement décoré par Dan : ambiance moyen orient et Asie , fidèle à ses origines et lumière tamisée chaudes mais qui n'éclaboussent jamais ; une allusion par diverses statuettes ou marionnettes provenant de divers pays dont l'une , un cheval en bois sculpté, qui provient de la Birmanie :J-Claude avait accompagné un groupe en Birmanie en 2003 et il s'était rendu dans un théâtre la nuit pour écouter et voir une troupe combattre la dictature en place ; spectacle clandestin dont les artistes (après 6 ans de prison) continuent malgré tout à contester le régime ; ils vendent des marionnettes ; une de ces marionnettes a

tout bonnement sa place dans leurs idées et sur leur terrasse. ***C'est au tour de la table d'hôtes que bien des questions sont posées : « les kanaks ? les caldoches, les événements, 2018 ? »*** Dan et J-Claude sont très au clair sur les réponses : celles-ci sont fondamentalement des réponses qui s'appuient sur la médiation sociale : leurs réponses veulent respirer la paix , la justice, la réconciliation ;des réponses qui délogent les voyageurs des aprioris négatifs ou des caricatures faciles, des réponses qui mettraient gratuitement de l'huile sur le feu ;on raconte l'histoire la plus objectivement possible même si elle est parfois difficile, douloureuse pour les uns comme pour les autres - exercice très difficile : on tente d'expliquer sans juger, de mettre en lumière les atouts, la richesse des différences, les nombreux obstacles à franchir et qui restent encore à franchir.

Nous souhaitons que le voyageur, au terme d'un échange, aient envie de s'arrêter dans une station caldoche pour découvrir le monde de l'élevage et engager un échange ; qu'il puisse faire un bout de chemin à cheval et s'arrêter pour manger la grillade le soir tombant et écouter le broussard raconter sa vie ;Nous voulons ***que le voyageur ait envie de loger dans une tribu pour découvrir d'autres systèmes de vie*** ou voir comment des systèmes sont bouleversés par l'évolution etc...

Et puis autour de la table d'hôtes, il faut que la cuisine et les plats du monde suivent : C'est encore Dan qui se met à concocter toutes les saveurs calédoniennes bien sur mais aussi toutes les saveurs des pays visités : Par exemple, au Rajasthan-Inde (voyage 2010), Dan se trouve en cuisine un soir dans un accueil chez l'habitant ; au Vietnam en plein centre du Delta du Mekong , il participe à la confection du repas du soir dans un gîte : une façon de voyageret il apportera toutes les recettes

- ***Un lieu d'hébergement qui témoigne d'une première immersion dans les cultures et modes de vie : 5 chalets et tous à thème*** ayant tous une entrée indépendante et implantées autour de l'habitation centrale : « ***Chalet Mélanésie- 2008*** » - « ***Chalet Orient 2008*** » - ***Chalet broussard 2011*** » - « ***Chambre Out of Africa 2013*** » - « ***chalet Les Amériques 2016*** » : tous les chalets témoignent à la fois des composantes de la population calédonienne et/ou de leurs voyages réalisés . Chaque chalet est une immersion dans une population, une identité avec des photos, masques statuettes, objets.... Les couvre-lits , les tissus suivent... Les deux salles d'eau « ***Cascades*** » et « ***Gange*** » sont indépendantes et se trouvent à l'extérieur entre les chambres : Dan attache une attention toute particulière à la décoration :il n'y a rien de pire, dit-il, que de fuir une douche ! Quand le voyageur rentre dans la salle d'eau , le voyage autour du monde continue : l'eau si précieuse et on y verra dès lors des photos de nos voyages réalisés en Iran, au bord du Nil, dans le delta du Mékong, au bord du Gange , de l'Indus au Nord du Pakistan mais aussi de chez nous : les rivières, le fond bleu de Santo, le lagon d'Ouvéa, les chutes de la madeleine .
 - ***Les options d'hébergements sont souples et adaptées au véritable voyageur*** : les réservations peuvent s'effectuer à la nuitée ou plusieurs nuitées, à la semaine, quinzaine, au mois etc... selon le projet de voyage en NC : Les cas les plus courants sont : *les voyageurs débarquent de l'avion et restent 2 à 4 jours le temps d'organiser leur circuit chez eux , de visiter le grand Nouméa et sud puis partent sur les îles pour revenir 1 ou 2 nuits en transit et ensuite repartir sur le nord et 1 ou 2 nuits avant de reprendre le vol international.* Le Tour du Monde devient ainsi soit ***un camp de base, la maison des globe-trotters***, un lieu où l'on revient « chez soi » avant de repartir etc... Ils ne sont ni meublés de tourisme, ni gîte à proprement parlé même si la dénomination est utilisée, ni hôtel, ni auberge Mais « accueil chez l'habitant ». Les tarifs sont plus bas que la moyenne des hébergements : c'est volontaire pour permettre le voyage aux budgets plus limités.
- L'offre d'hébergement, en tant que camp de base, est également conçue pour faciliter le confort et l'organisation du voyage*** : internet, WiFi, buanderie, garderie des bagages

le temps de faire un circuit sur les îles, accès piscine pour se rafraîchir, aide aux transferts etc... Des séjours plus long : à la quinzaine, au mois augmentent de plus en plus dès lors que le choix est de rayonner et de moins courir l'ensemble du territoire .

III. Un environnement géographique et culturel exceptionnel qui met en valeur la nature et la personnalité de la Nouvelle Calédonie

Le voyageur débarquant au Tour du Monde doit être à la fois surpris par les contrastes et immédiatement dépaysés quand il sort de 25h de vol ! Notre lieu accueille à 80% des voyageurs qui commencent leur séjour chez nous. Le Tour du Monde est *situé au Col de Katiramona , même légèrement au-dessus du col*, donc en hauteur au cœur d'un *quartier de maisons à population très hétérogène et plutôt populaire* ; métisse, mélanésien, caldoche, Vanuatu, Asiatique, metro : cela nous correspond bien : tout ce monde se côtoie, se salue , échange. La maison se *situe sur une butte légèrement isolée* du fait de la configuration géologique avec l'avantage d'avoir une *vue à 180° sur montagnes, vallées et lagon à l'horizon*. Dans un tel cadre, *on se doit de mettre en évidence des grands signes ou symboles* : 6 *totems* sont plantés le long de l'allée et débouche sur la chambre Mélanésie : un chambranle (sculpture mélanésienne se trouve à l'entrée et invite à se déchausser) ... Un *moulin ou éolienne traditionnelle* : image traditionnelle perceptible sur beaucoup de propriétés caldoches ; elle domine la vallée et, en passant à côté, mène vers la chambre « broussard » qui ne laisse aucun doute sur le caractère caldoche de l'habitat ! *Une petite forêt sèche* se situe sur la propriété que nous tenons à protéger et *une végétation plus tropicale se trouve devant la maison* : Là encore , nous tenons à diversifier : plantation d'arbustes fruitiers, fleurs, : que de plantations n'avons-nous pas fait : Jean-Claude, fait le jardinier et s'occupe de la terre durant le weekend.

Et puis, *nos animaux* : *Pepone, soldat Ryan, et Neige* les 3 chats et *Oscar* et *Chapati* notre 2 chiens, l'un labrador métissé avec je ne sais qui et l'autre Bouvier australien : presque tous récupérés dans un état épouvantable à la SPANC ou au bord de la route ! :regardez bien comment les animaux vivent dans une demeure et vous connaîtrez le climat relationnel de la demeure : de véritable baromètre, précise Jean-Claude. « *Pépone* » est d'un calin incontestable même s'il revendique ses droits à la manière d'un Pepone évoluant dans le film avec Don Camillo ! *Neige* d'un blanc éclatant a perdu sa mère dès la naissance ; trouvée sous un chalet, nous l'avons materné : elle est collante et très affectueuse ; *soldat Ryan* est un aventurier, un « prise de risque », c'est vital à son existence ; *Oscar est* d'une sociabilité exemplaire et enfin *Chapati*, notre dernier qui se prépare à être le compagnon des longues randonnées !

IV. Un accès à l'information et une aide au voyageur - le salon des voyageurs – le site internet

Fidèle à nos idées et convaincus que la Nouvelle Calédonie vaut la peine d'être visitée, nous avons mis un soin particulier quant à l'accès à l'information. *Un salon des voyageurs* est à disposition de tous les voyageurs : là aussi, en y entrant ; on y fait le tour du monde : photos, images à partir de nos voyages réalisés : Asie, Moyen Orient, Afrique, Amérique, Océanie et *une bibliothèque très entretenue et continuellement actualisée* : *tous les guides pratiques et récents sur la Nouvelle Calédonie*, tous les prospectus essentiels de l'office du tourisme de la NC mais aussi *des ouvrages d'histoire politique, de géographie, anthropologie, sociologie, des revues* telles que « Mwà Vée », la revue Globe-trotter d'ABM, la revue « Grand reportage »... une myriades de guides petit fûté ;

guide du routard, lonely planet sur plus de 25 pays. Une TV avec des DVD sur l'histoire du pays : les plus regardés : « l'archipel des forçats » - les médiateurs du pacifique » - « Tjibaou le pardon ».

Une clé USB est connectée en permanence sur votre téléviseur (dans chaque chalet) où vous pouvez visualiser 5 documentaires inédits ;

- **Le conseil pour l'organisation des circuits et étapes est un service qu'ils rendent avec très grande attention** : La Nouvelle Calédonie ne vit pas du tourisme : si le tourisme de luxe est bien développée, le tourisme pour des voyageurs type routards, globe-trotters, ménages à revenu moyen devient parfois un parcours de combattant : l'organisation est complexe : le grand avantage c'est qu'il est réellement possible *de voyager en style « découverte et aventure » dans un environnement naturel et géographique exceptionnel* : pas de tourisme de masse donc préservation et absence de tout artifice : c'est loin d'être négligeable. Lorsque nous étions au Vietnam en 2009, à Hoïan lorsque que nous avons fait un tour en Bateau sur la rivière au milieu d'une myriade de touristes, nous apercevons des pêcheurs qui dorment sur le bateau ; à l'approche de notre bateau touristique, les pêcheurs sursautent, lancent le filet dans l'eau faisant du filet un magnifique cercle (!!) et font semblant de ramasser du poisson et ensuite nous demandent de l'argent pour prise de photos !. Pour Dan, avec ses repères caldoches, ce fut là le spectacle, à fou rire, bien plus surprenant que si le pêcheur avait effectivement pris du poisson ! En Nouvelle Calédonie, de telles démarches sont quasi inexistantes ; en tous les cas pas sous cette forme !: En brousse, on cherche, tel un réel jeu de piste, le propriétaire du lieu qu'on attend avec toute la patience comme il se doit en NC pour envisager éventuellement un hébergement et/ou repas. Pas facile de prévoir ou d'anticiper avec une population qui n'a pas le même rapport au temps, à l'espace : Une mélanésienne, accueil en tribu sur la côte est, rétorque aux voyageurs consternés par son absence à l'heure convenue : « *j'étais pas là mais ça ne fait rien, il fallait vous installer !!!* ». Un appel téléphonique d'un de nos touristes dans l'accueil en tribu vers Hienghène, un répondeur répond : « *veuillez appeler à 15h après notre sieste* »... Nous avons à faire à d'autres rythmes, d'autres fonctionnements ; de notre point de vue, précise J-Claude il est indispensable d'accepter ces autres modes de vie ; pourquoi le fonctionnement occidental serait-il la norme ? et de surcroît ce n'est pas ce que le touriste globe-trotter cherche lorsqu'il fait 22000 km ! Nous nous efforçons ainsi de donner les clés au voyageur pour comprendre le pays (et non le juger) ajoute Dan ; lui donner l'envie de rencontrer, de partager, lui donner le sens des obstacles à franchir et même d'en tirer partie : nous mettons en lien avec les autres gîtes calédoniens, mélanésiens dont nous savons qu'ils rendront un service de cœur sur la main mais à leur manière et rarement d'une façon mondaine, parfois maladroite aux yeux des occidentaux : Les voyageurs, à lire les avis sur le tour du monde qu'ils écrivent sur le site international « tripadvisor », soulignent l'importance d'avoir les clés et les informations. C'est notre grande priorité de l'accueil précisent Dan et J-Claude. A l'heure où j'écris cet article, des voyageurs ayant passé chez eux, vont, dans une demi-heure, reprendre l'avion pour l'Europe : la dame nous dit à l'instant même de son départ : « *Sans les informations et sans les communications sur la compréhension sur la NC et sur toutes les populations qui habitent l'île, notre voyage aurait été décevant, or notre voyage est devenu inoubliable* » c'est ce genre de retour qui encourage, qui donne envie de poursuivre et qui atteste de la fidélité du fil rouge du tour du monde.

- **Le site internet est notre support de communication principal** : Le site , si vous le visitez, n'est pas simplement la pub pour chambres d'hôtes ou gîtes: d'entrée de jeu nous avons écarté cette option : *Avant de débarquer en touriste en NC, le site aura déjà permis l'accès aux informations relatives à une première approche du pays :un début !* Les rubriques « *A voir en Nouvelle Calédonie* » indique des indications de circuits, des possibilités de découverte parfois hors sentiers battus. La rubrique « *Question/réponse* » donne accès à un maximum d'informations : la géopolitique, la sociologie, l'histoire, les lois spécifiques du pays, *les* caractéristiques de la population mais aussi les aspects purement pratiques ; parfois même *des articles de fond* d'un sociologue (*sur les accords de Nouméa par exemple du sociologue John Passa*) ; les commentaires laissent entendre la philosophie décrite en début de cet article.

En conclusion : notre philosophie du voyage

Le peuple calédonien est une mosaïque aux multiples énigmes dont il est parfois difficile de percer les mystères. Il suffit cependant de se laisser saisir par chaque culture, ou communauté d'appartenance, chaque rencontre, d'oser la rencontre avec l'inconnu ; du sud au nord, d'est en ouest en passant par les îles. L'humilité apprise par l'acceptation d'une méconnaissance ouvre petit à petit aux richesses intérieures de chaque rencontre. Au contact de ce qui est différent, on en sort finalement toujours plus humain, fasciné, surpris et vous donne l'élan du don, du partage, du sens ; la complicité devient possible, la rencontre devient attachante, le silence devient plénitude....

Jean-Claude et Dan